

## C H A P I T R E L X I I .

*Des Préparations de l'Étain.*

QUOIQU'ON ait mis l'étain dans la troisième classe des métaux imparfaits aussi bien que le plomb, il est néanmoins plus pur que ce dernier; car il est beaucoup plus blanc que le plomb, d'où vient qu'on l'a aussi appelé plomb blanc: il est outre cela plus dur, & plus propre à en faire divers vaisseaux, de même que plus pur & moins chargé de scories; il a aussi cela de particulier qu'il ne communique rien de mauvais aux eaux ni aux autres liqueurs, pourvu qu'elles ne soient pas corrosives.

\* C'est le moins pesant de tous les métaux, quoiqu'il cède facilement à l'impression des corps durs; il n'a pas beaucoup de ductilité, il fait un petit bruit ou espèce de cliquetis, lorsqu'on le ploie en différens sens; il entre en fusion à un degré de chaleur très-moderé, & long-temps avant de rougir. Lorsqu'il est en fonte, sa surface se ternit promptement; il s'y forme une petite pellicule brune & poudreuse, qui n'est autre chose que de l'étain qui a perdu son phlogistique, ou de la chaux d'étain: ce métal ainsi calciné, reprend aisément sa forme métallique par l'addition du phlogistique; si on pousse au feu la chaux d'étain, elle devient blanche; mais elle résiste à la plus grande chaleur, sans entrer en fusion, ce qui la fait regarder par les Chymistes plutôt comme une terre calcinable ou absorbante, que comme une terre vitrifiable; elle se vitrifie cependant en quelque sorte lorsqu'on la mêle avec quelque substance aisée à vitrifier, mais elle ne fait jamais qu'un verre imparfait. L'étain se joint facilement à tous les métaux; mais il n'y en a aucun auquel il n'enlève la ductilité & la malléabilité, si ce n'est au plomb; il possède même à un degré si éminent cette propriété de rendre les métaux fragiles & cassans, que sa seule vapeur, lorsqu'il est en fusion, est capable de produire cet effet sur eux; & ce qu'il y a de singulier, c'est que les métaux les plus ductiles, tels que l'or & l'argent, sont ceux qu'il altère le plus facilement & le plus considérablement à cet égard.]

La grande disposition que l'étain a à se fondre au feu, & à s'unir avec les autres métaux, est cause qu'étant une fois fondu avec eux, & sur-tout avec les imparfaits, il est très-difficile de l'en séparer totalement; c'est pourquoi le meilleur procédé qu'on puisse suivre pour l'avoir bien pur, est en premier lieu de le tirer d'une bonne mine, puis le faire fondre dans quelque grande cuiller de fer, & de faire brûler dessus quelques morceaux de suif ou de cire, de même qu'on en brûle sur le plomb; après quoi on en sépare la crasse, qui le surnage en forme d'écume. Cette grande disposition néanmoins qu'a l'étain à se fondre, n'empêche pas que la fermeté & l'entrelacement des parties rameuses de sa substance, ne le rendent beaucoup plus difficile que le plomb, à être réduit en chaux parfaite: c'est pour cela aussi qu'on ne se doit pas contenter de le faire fondre, & de le remuer sur le feu avec une

longue verge de fer, jusqu'à ce qu'il ait pris la forme de chaux; mais il faut après faire réverbérer cette chaux pendant plusieurs jours dans un fourneau propre, l'humectant même de temps en temps de vinaigre distillé, si l'on veut qu'elle soit bien en état de pouvoir être pénétrée & dissoute par le même esprit, pour en préparer ensuite un sel de jupiter, avec la même facilité qu'on prépare celui de saturne, lorsqu'on l'a réduit en chaux.

*Vertus & usages du Sel de Jupiter.*

Mais ce sel ainsi préparé ne se trouvant composé que du sel du vinaigre distillé, & de la propre substance de l'étain dissoute, & cachés dans le même sel; il est bon de le mettre dans une cucurbite de verre, & d'y verser dessus de l'esprit de vin bien rectifié; après quoi ayant placé la cucurbite au bain de sable sur un feu fort doux, & l'ayant couverte de son chapiteau, on y adaptera un petit récipient, & en ayant soigneusement luté les jointures, on fera l'abstraction de cet esprit, reversant même après de nouvel esprit sur le sel, & réitérant jusqu'à trois fois les mêmes affusions & abstractions d'esprits, pour rendre ce sel plus en état de pouvoir être donné intérieurement depuis deux ou trois jusqu'à cinq ou six grains, mêlé avec quelque conserve, dans les maladies hystériques, & principalement dans les suffocations de matrice; pour lesquelles on peut même l'appliquer sur le nombril, l'incorporant avec de l'huile de rue, & s'en servir pour la guérison des fistules & des vieux ulcères malins & rongeurs, en l'y appliquant mêlé avec des linimens propres.

On peut aussi après avoir dissous la chaux d'étain dans de l'esprit de vinaigre, précipiter la dissolution avec du sel d'urine dissous dans de l'eau, & en ayant bien lavé le magistère, l'employer aux mêmes usages que le sel, & même le mêler dans les pommades qu'on prépare pour le visage.

\* *Stannum pulveratum.*

*Stannum liquefactum in pixidem effundatur ligneam intus cretâ abductam, quâ celeriter succussa reducetur pars stanni in pulverem; reliquum iterum liquefactum eodem modo tractetur, donec totum in pulverem sit redactum.*

*Étain pulvérisé.*

*On versera l'étain fondu dans une boîte de bois enduite intérieurement de craie, & en la secouant bien promptement, on réduira une partie de l'étain en poudre: on traitera le reste de la même manière, après l'avoir fait résondre, on en lavera bien toutes ces poudres pour en emporter la craie.*

La poudre d'étain est un spécifique contre les vers.]

